

Les étudiants chinois s'installent à La Martinerie

Déols. Soixante-deux étudiants chinois ont intégré le Pôle d'enseignement supérieur international (Pesi), sur le site EuroCity. Onze autres attendus.



Les étudiants chinois avec quatre professeurs, arrivés depuis samedi, sont désormais installés sur le Pôle d'enseignement supérieur international (Pesi), de La Martinerie.

Pékin : 21,7 millions d'habitants, Châteauroux : 47.000 habitants. « Le contraste est énorme, reconnaît Youzhong Fang, coordinateur du programme Beijing International Studies University (Bisu), mais nous avons bien expliqué la situation aux étudiants qui vont intégrer leur première année d'apprentissage du français au centre universitaire de Châteauroux, lundi prochain. » Ces jeunes étudiants, « en seconde ou troisième année universitaire, sélectionnés parmi de nombreux candidats », étaient attendus pour la rentrée scolaire, à Châteauroux.

Ils sont finalement arrivés, samedi, accueillis par Huafen Jin-Franco, chargée de mission au pôle éducation.

“ Il n'y a pas de lignes de bus à la Pesi ”

Soixante-deux jeunes étudiants chinois ont donc découvert leur nouveau port d'attache, à savoir le Pôle d'enseignement supérieur international (Pesi) de La Martinerie, qui abritait autrefois le 517^e Régiment du train. « Onze autres étudiants, en attente de

visas, doivent arriver prochainement », précise Youzhong Fang.

Pour Huan Yu, directeur de la Sino France Economic Cooperation Zones (SFECZ), « c'est un grand pas en avant. Les étudiants sont un peu fatigués par le voyage, mais ils sont contents et très curieux de découvrir la langue française et la ville de Châteauroux. Le problème, c'est le transport du Pesi à l'Ecocampus, à Balsan. C'est très compliqué pour nous, car il n'y a pas de lignes de bus pour l'instant », s'inquiète le directeur.

L'arrivée des étudiants chinois scelle un long dialogue, en-

tamé en 2014 « avec la visite du vice-premier ministre, Liu Yandong, qui avait rencontré Laurent Fabius, alors ministre des Affaires étrangères, rappelle le coordinateur. Il s'agit d'une nouvelle forme de coopération, entre le Bisu et l'académie d'Orléans, liée à l'éducation, la jeunesse et la coopération décentralisée. »

D'abord un choc géographique et culturel. Jing Yi, étudiante originaire d'Hebei, à deux cents kilomètres de Pékin, est un peu surprise : « Mais volontaire pour apprendre le français et devenir professeur. »